



Dans le FabLab belge iMal, à Bruxelles.



“ L’Open Design, 3ème révolution industrielle. ”



Réalisé avec l'imprimante 3D.

© TS

LE DESIGN

ÉLÉONORE blogue sur lespetiteschosesdelamadame.blogspot.co.uk

Pensez à ce vase que vous imaginez depuis quelques mois et que d’un simple clic, vous pourrez voir prendre forme! C’est ça, la magie de l’Open design: devenir soi-même créateur d’objets. Il s’agit de la réalité de demain rendue possible à la fois par la numérisation de la fabrication, et par l’utilisation de logiciels libres. En plus d’être un nouveau modèle de production, c’est toute une façon de penser le design qui est en train de se mettre en place un peu partout dans le monde et qui, à terme, modifiera profondément les moyens de production et de consommation. Le principe est assez simple. Les milliers de couches qui constituent un objet sont divisées et reproduites par une imprimante 3D. En l’espace de quelques heures, et

en différentes matières et couleurs, il est désormais possible de créer un objet sans moulage ni outils spécifiques. Désormais, la création et la fabrication sont à la portée de tous. En s’appropriant de cette façon les outils de création, nous avons la possibilité de ne plus être de simples consommateurs passifs. Une telle démarche correspond tout à fait aux principes fondamentaux du mouvement très en vogue du *Do it Yourself* («Fais-le toi-même»). Une autre caractéristique est de partager ses créations avec d’autres en mettant services et outils de publications à la disposition de tous. Des communautés voient le jour partout dans le monde; elles sont virtuelles mais aussi physiques, c’est ce que l’on appelle les *FabLabs*. Labos d’expérimentation où l’on participe, on échange ses connaissances et où tout le monde peut avoir accès aux divers outils. Le premier FabLab francophone du monde a récemment été

inauguré à Bruxelles. Créé et mis en place par le centre *iMal* (www.imal.org/fr), ce lieu a pour but d’offrir des services à la pointe de la technologie numérique au public créatif de la capitale, et de partout ailleurs. Toute personne peut y venir, que ce soit pour utiliser les machines et outils de création ou pour assister à des débats, des rencontres visant à la sensibilisation des pratiques et enjeux de la création/production numérique. Considéré comme l’un des secteurs les plus prometteurs dans notre pays, il est certain que d’autres endroits du genre verront rapidement le jour. D’autres infos sur i.materialise.com et sur www.timelab.org.